

# L'inventeur

Marguerite BIALAS

Molsheim, Bas-Rhin

C'était un banal déjeuner d'association où, exceptionnellement, les membres, des passionnés de bois, étaient accompagnés de leur épouse. D'où ma présence, et aussi la délicate attention de ces messieurs pour ne pas monopoliser la conversation avec leurs problèmes de mortaises et de rabots. On se mit donc à parler vacances, voyages et autres chinoïseries...

Tout à coup, quelque chose dans le ton changea autour de moi. Et mon vis-à-vis se mit à raconter :

Il était assis à son bureau dans la maison qu'il venait de construire. Agacé par le courant d'air froid provoqué par l'ouverture où passait la chaîne du volet roulant, il planta là ses écritures, fureta dans son atelier et dans sa maison, puis, avec un bout de bois par-ci, un morceau de brosse par-là, il réussit à bricoler un objet assez efficace pour arrêter l'air froid tout en n'entravant pas le jeu de la chaîne du volet.

Ayant compris ce qui manquait au confort de sa maison, il prospecta les magasins et les fabricants de volets roulants. Partout, il obtint la même réponse : «On nous en demande sans arrêt, mais un tel objet n'existe pas !»

Ce qu'il venait de bricoler n'existait pas dans le commerce. Donc, il avait inventé quelque chose d'utile pour lui, mais qui pourrait l'être aussi pour d'autres !

Un cousin lui parla de «brevet d'inventeur». La dépense pour déposer un tel brevet équivalait alors à quatre mois de salaire, ce qui était incompatible avec les dettes qu'il avait contractées pour construire sa maison. Or, la construction de ladite maison lui avait déjà appris, presque à son corps défendant, qu'en faisant beaucoup soi-même, on gagne vite beaucoup d'argent... parce qu'on en dépense beaucoup moins.

Il appliqua donc ce principe au dépôt du brevet. Il étudia d'abord longuement le langage spécifique et les règles d'une telle aventure, puis il se lança. Les résultats dépassèrent ses espérances : très vite, il se vendit d'incroyables quantités de ce petit système.

Encouragé par ce succès, notre heureux bricoleur continua à chercher des solutions concrètes au moindre problème de la vie courante. Et si la plupart des brevets qu'il déposa par la suite ne connurent aucun succès commercial («pour qui veut s'enrichir, il est plus sûr de jouer au loto», dit-il), il fut encore l'inventeur d'un système de contrôle de l'usure des pneus de voiture, système qui lui apporta une certaine gloire puisqu'il fut de nombreuses fois primé et eut les honneurs des grandes chaînes de télévision.

Ce qui a paru particulièrement intéressant à l'ex-enseignante que je suis, c'est de connaître les qualités de cet homme si peu ordinaire. En effet, il se décrit lui-même (et son épouse confirme en soupirant) comme quelqu'un d'extrêmement désordonné, touche-à-tout, qui ne mène aucun projet jusqu'à la perfection. Quelqu'un qui ne prend jamais ce qu'on lui dit pour LA vérité : d'emblée, il imagine plusieurs solutions possibles à tout problème, quitte à reconnaître plus tard que la technique qu'on lui conseillait était, tous comptes faits, la meilleure. Quelqu'un qui se lance continuellement des défis à lui-même et qui a l'audace de croire qu'il peut y arriver. Aujourd'hui encore, malgré une relative aisance matérielle, il retrouve les manches chaque fois qu'il y a quelque chose à faire, un problème nouveau à résoudre, une technique nouvelle à apprendre, plutôt que de faire aveuglément confiance à des spécialistes. Etc.

Désordonné, touche-à-tout, vérifiant tout par lui-même, sûr de lui, allergique aux injonctions d'où qu'elles viennent, travaillant par à-coups? Un tel élève serait sans doute considéré, dans une école ordinaire, comme bourré de défauts et difficile à vivre. Pour peu qu'il soit en plus issu d'une famille modeste ou en difficulté, ou qu'il entre en conflit ouvert avec l'enseignant, il risque même un signalement !

En l'écoutant s'étonner lui-même de son fonctionnement et du bonheur qu'il éprouve de sa créativité, je me suis dit que cet homme avait eu beaucoup de chance. La chance qu'une fois au moins, son originalité ait été payante, reconnue, ce qui lui a permis d'être lui-même sans trop de heurts avec l'entourage, sans se faire laminer par le conformisme qui nous guette insidieusement.

Car il n'est pas de tout repos d'être très différent, de ne pas suivre les chemins tracés par son entourage, d'exercer son propre jugement sur toute chose.

Non vraiment, les braves gens n'aiment pas que...

Et l'école, peut-être encore moins !